



Le cahier livres de Libé

[Livres](#) 16/04/2009 à 06h53

La vie secrète

CÉCILE DAUMAS

Charlotte Roche Zones humides Traduit de l'allemand par Claire de Oliveira. Anabet, 226 pp., 14 euros.

Imaginer une Fifi Brindacier sexuelle et hardcore. C'est Hélène Memel, héroïne de *Zones humides*, le best-seller qui a secoué l'Allemagne l'année dernière - plus d'un million d'exemplaires vendus (voir *Libération* du 29 mai 2008). Aujourd'hui, la France fait la connaissance de ce personnage hautement dessalé, qui a bâti sa réputation sur quelques notoires faits d'armes : elle adore grignoter ses croûtes et comédons, boire le vomi de ses copains, se frotter aux lunettes crasseuses des toilettes, échanger ses tampons usagés avec ses meilleures copines. Son N° 5 à elle, ce sont ses sécrétions vaginales qu'elle glisse délicatement derrière son oreille. Fille ultralibérée, Hélène Memel pratique aussi bien la masturbation que la sodomie, va «*au bordel*» pour explorer le corps féminin. Elle baise quand elle a ses règles et ne refuse jamais à un garçon un «*dip au chocolat*». Malgré son jeune âge, elle s'est fait stériliser et adosse sa toute fraîche indépendance sur un savoir-faire unique : elle sait ouvrir une bière avec le manche d'une fourchette. «*Peu de filles en sont capables*», dit-elle.

Cette jeune fille en «*chou-fleur*» - Hélène désigne ainsi les hémorroïdes qui lui valent un séjour à l'hôpital, décor du roman - a mis cul par-dessus tête l'Allemagne. Les uns ont crié à l'imposture, dénonçant un livre «*sale et vulgaire*», un porno sans intérêt et mal écrit. Les autres ont loué un récit insolent, drôle et sincère, décelant le roman d'une génération, voire le manifeste d'un renouveau féministe.

«*Je suis partie de ce qui me semblait le plus tabou : les hémorroïdes d'une jeune fille*», explique Charlotte Roche, ex-présentatrice branchée de la télé allemande - elle a notamment présenté *Tracks* sur Arte. Une amorce fictionnelle pour parler du corps et du plaisir féminins de façon crue et potache. Une exploration corporelle poussée jusqu'au moindre repli du «*brun rose de la rosette*» pour dénoncer le diktat hygiéniste contemporain. «*La diffusion des bactéries est mon passe-temps favori*», dit Memel qui crache dans les bouteilles d'eau ou rêve d'une pizza aux cinq spermes.

Elevée par une mère féministe, Charlotte Roche assume le roman à thèse et son «*humour graveleux*». «*De nombreuses femmes ont une relation perturbée à leur corps. Nous sommes obsédés par notre propreté, par le besoin de nous débarrasser de nos*

sécrétions naturelles et de nos poils. Je voulais donc écrire sur les parties laides du corps humain.» Hélène Memel sera donc le prototype avancé d'une nouvelle génération qui ne se laisse pas enfermer dans un corps lisse et aseptisé, maître étalon des magazines féminins. En Allemagne, on les appelle les *Alpha Mädchen*, filles Alpha ou féministes débridées.

Le scandale et le succès viennent sans doute de là, de cette intention manifeste de casser le mythe de la jeune fille en fleurs dans un mélange sadien de sexe-pipi-caca. D'affirmer sans ambages, par une fiction facile à lire, la liberté de disposer de son corps. Comme les garçons, les filles se masturbent dès leur plus jeune âge, elles peuvent être aussi lourdes et crades qu'eux. *«Pour une fois, l'homme hétérosexuel est effrayé»*, a remarqué lors de la sortie du livre Andreas Krass, spécialiste allemand des Queer Studies. Les 20-30 ans, principales acheteuses du livre, s'y sont retrouvées. *«Elles rient beaucoup et se sentent libérées par la lecture de mon livre comme son écriture m'a libérée moi-même»*, analyse Roche.

Sans doute la personnalité paradoxale de l'auteure a joué dans le processus d'auto-identification. Son éditeur a beau affirmer que 70 % du contenu de son livre est autobiographique, Charlotte Roche est aussi une jeune trentenaire cool, mère d'un enfant et parfaitement consciente de ses propres inhibitions. Fille de la télé à la repartie calibrée pour les talk-shows qu'elle a écumés en Allemagne, elle a assuré sa promo en petite robe sage, col fermé jusqu'au menton. *«J'ai demandé à mes parents ne pas lire le livre»*, dit-elle faussement ingénue. Un peu comme les *Monologues du vagin, Zones humides* a tourné au «happening de femmes», avec lecture publique de l'ouvrage assurée par une auteure aussi fraîche que mutine. Imaginer Louise Bourgoïn, ancienne Miss Météo de Canal +, parler de sa *«chatte pas lavée»* et de son *«odeur légère et entêtante»*. *«Des femmes se sont évanouies durant mes lectures»*, rapporte Roche, nourrissant le mythe du livre scandaleux. Outre la portée polémique du texte, son éditeur français, la jeune maison Anabet, avait bien repéré le *«profil média»* de l'écrivain.

Pour le lancement en France, en mars, Roche était donc invitée du *Grand Journal* de Canal +, boosteur hors pair de best-sellers. Mais, la veille de sa venue, elle a déclaré forfait. *«Malade»*, a transmis officiellement sa maison d'édition. En fait, après un an de promo en Allemagne, Charlotte Roche a flanché. *«Le livre n'a cessé de prendre de l'importance au point de devenir un monstre, dit-elle. Parfois, à force de parler toute la journée de sexe et de ses aspects les plus intimes avec des étrangers, je me sentais comme une prostituée.»* Dans un moment de grande fatigue, elle a donc envisagé de ne plus jamais parler de son livre. Depuis, elle a retrouvé ses esprits pour s'attaquer, en mai, aux Etats-Unis. En France, Charlotte Roche a déjà vendu 30 000 exemplaires sans même avoir montré le joli bout de son nez dans le rectangle de la télé.